

L'action, 3

Philosophie des SCHS séance 7

M. Cozic





3. le causalisme et ses difficultés



analyse causaliste de l'action intentionnelle

- ▶ un événement E est une action s'il existe une description de E sous laquelle elle constitue une **action intentionnelle**
- ▶ Paul accomplit intentionnellement l'action A sous la description d ssi
Paul accomplit A sous la description d pour une raison R
ssi
 - (i) R rationalise A
 - (ii) R cause A



3.1. les chaînes causales déviantes



les chaînes causales déviantes

- ▶ déviance causale antécédente (ou “interne”)

#1 L'alpiniste

“Un alpiniste peut vouloir se débarasser du poids et du danger que représente le fait de tenir un autre alpiniste au bout de sa corde, et il peut savoir qu'en lâchant prise il pourrait se débarasser du poids et du danger. Sa croyance et sa volonté pourrait l'énerver au point de l'entraîner à lâcher prise, sans que jamais on puisse dire qu'il ait choisi de lâcher prise, ni qu'il l'ait fait intentionnellement.”
(Davidson (1978), “Liberté d'action”)

les chaînes causales déviantes

- ▶ déviance causale antécédente (ou “interne”)

#1 L'alpiniste

- A = lâcher prise
- R = a) vouloir se débarrasser de l'autre alpiniste + b) croire qu'en lâchant prise il pourra se débarrasser de l'autre
- R survient et **cause** A
- pourtant A ne semble pas intentionnelle

les chaînes causales déviantes

- ▶ déviance causale conséquente (ou “externe”)

#2 Le neveu homicide

Carl a l'intention d'assassiner son oncle richissime pour hériter. Il prend sa voiture pour accomplir son forfait. Très agité, il conduit imprudemment et écrase un piéton...qui est son oncle.

les chaînes causales déviantes

- ▶ déviance causale conséquente (ou “externe”)

#2 Le neveu homicide

- A = tuer son oncle
- R = a) vouloir obtenir de l'argent + b) croire qu'en tuant son oncle, il obtiendra de l'argent
- R survient et cause A
- ▶ pourtant A ne semble pas intentionnelle

les chaînes causales déviantes

- ▶ déviance causale conséquente (ou “externe”)

#3 Le tueur et les sangliers

“Un homme peut essayer de tuer quelqu’un en lui tirant dessus. Supposons que l’assassin manque sa victime d’un bon kilomètre, mais que le coup provoque la débandade d’une horde de sangliers qui piétinent la victime et la tuent. Voulons-nous dire que l’homme a tué sa victime *intentionnellement* ?” (Davidson (1978), “Liberté d’action”)

les chaînes causales déviantes

- ▶ dans la première catégorie, relation “déviante” entre états mentaux et comportements
- ▶ dans la seconde catégorie, relation “déviante” entre comportement et conséquences
- ▶ dans les deux cas, l’intuition nous dit que les actions ne sont pas intentionnelles alors que l’analyse causale considère les actions comme intentionnelles

désespoir...

▷ Davidson (1978)

“[l’analyse causale] doit affronter la question de savoir *comment* les désirs et les croyances causent des actions intentionnelles. Les désirs et les croyances qui rationaliseraient une action si elles la causaient de la façon *appropriée* - par l’intermédiaire d’un raisonnement pratique, pourrions-nous dire - peuvent la causer d’autres manières. Si c’est le cas, l’action n’a pas été accomplie avec l’intention que nous aurions pu détecter à partir des attitudes qui l’ont causée. Je désespère de pouvoir jamais dire de quelle manière les attitudes doivent causer l’action si elles doivent la rationaliser.”

désespoir...

- ▷ Davidson (1974), “La psychologie comme philosophie”

“Pouvons-nous d’une façon ou d’une autre donner des conditions qui soient non seulement nécessaires, mais également suffisantes pour qu’une action soit intentionnelle, en utilisant seulement des concepts comme ceux de croyance, de désir et de cause ? Je ne le pense pas.”



3.2. les intentions pures

l'intention selon Anscombe

- ▶ 3 usages de l'intention:
 - (1) intention pour le futur: nos intentions concernant nos actions futures, par exemple ce que j'exprime quand je dis: "je vais faire A"
 - (2) action intentionnelle : par contraste avec les actions non-intentionnelles
 - (3) intention dans laquelle on agit: "j'ai scié la branche pour me fabriquer une chaise"

Davidson et les intentions

▷ Davidson (1981), Introduction

“Quand j’écrivais [“Actions, raisons et causes”], je croyais que parmi les trois usages principaux du concept d’intention qu’avait distingués Anscombe (agir avec une intention, agir intentionnellement, et avoir l’intention d’agir), le premier était le plus fondamental. Agir intentionnellement, ai-je soutenu dans [ARC], n’est pas autre chose qu’agir avec une intention. Cela laissait de côté le fait d’avoir une intention, dont je pensais qu’il serait aisé de le comprendre en termes des deux autres notions. J’avais tort. Quand finalement je me mis à travailler sur cette notion, je découvris que c’était la plus difficile des trois ; contrairement à ma thèse initiale, cette notion devint celle de base, sur laquelle les autres reposent ; et le progrès partiel que j’ai pu faire sur ce point s’est trouvé menacer l’un des points importants de [ARC] - l’idée que “l’intention avec laquelle l’action a été faite” ne désigne pas une entité ou un état quelconque.”

la question des intentions pures

▷ Davidson, “Avoir une intention”

“Quelqu’un peut **avoir l’intention** de construire un petit abri pour les écureuils sans avoir **décidé** de le faire, sans avoir **formé l’intention de le faire**, ou sans que son action soit le **résultat d’un raisonnement**. Et, en dépit de son intention, il peut ne jamais construire un abri pour les écureuils, ni faire quoi que ce soit avec l’intention de faire en sorte qu’un abri pour les écureuils soit construit. Ce genre de **formation pure d’intentions**, qui peut se faire sans l’intervention de raisonnements pratiques, sans action ou sans conséquences, pose un problème si nous voulons rendre compte du concept d’intention sans invoquer des épisodes ou des attitudes non analysés tels que le vouloir, des actes mystérieux de la volonté ou des types de causalité étrangers à la science.”

l'analyse causaliste initiale

- ▶ l'analyse causaliste initiale (ACR + prise en compte des chaînes causales déviantes) d'agir avec une intention de...
- ▶ Paul fait une action de type *A* avec l'intention d'accomplir une action de type *B* ssi
 - il existe une pro-attitude de Paul vis-à-vis des actions de type *B* et une croyance de Paul qu'en accomplissant une action de type *A* il accomplira une action de type *B*
 - cette pro-attitude et cette croyance rationalisent l'action *A*
 - cette pro-attitude et cette croyance causent (de manière non-déviante) l'action *A*



l'analyse causaliste initiale et ses limites

- ▶ conséquence de cette analyse: pour rendre compte d'agir avec une intention, on mobilise les désirs et les croyances, on n'a pas besoin de supposer que "l'action soit accompagnée d'un mystérieux acte de la volonté"
- ▶ peut-on appliquer une stratégie analogue avec les intentions pures ?

l'intention pure est-elle une action ?

- ▶ hypothèse #1: l'intention pure est une action
- ▶ 2 interprétations
- (a) l'action pertinente est la formation de l'intention, l'intention est l'état résultat de l'action.
Problème: ce n'est pas très éclairant.
- (b) l'intention peut se penser comme un acte de langage: comme le fait de se dire "en son for intérieur" que l'on a l'intention de ...
Problème: l'efficacité des actes de langage dépend de conventions, absentes dans le cas des intentions ; par ailleurs une intention n'est pas publique

l'intention pure est-elle une croyance ?

- ▶ hypothèse #2: l'intention pure est une croyance. Avoir l'intention de faire A = croire que l'on va faire A
- ▶ objection #1: on peut avoir l'intention de faire A sans croire que l'on va faire A
- exemple #1: “[Paul] rédige son testament avec l'intention d'assurer le bien-être de ses enfants. Il peut avoir des doutes quant aux chances de succès de ce qu'il fait et continuer à les avoir jusqu'à sa mort ; et pourtant en rédigeant son testament, il peut en fait assurer se trouver assurer le bien-être de ses enfants, et si c'est le cas c'est certainement quelque chose qu'il fait intentionnellement.”

l'intention pure est-elle une croyance ?

- exemple #2: "...en écrivant sur cette page et en appuyant très fort je peux avoir l'intention de produire dix copies carbonées lisibles. Je ne sais pas, ni ne crois de façon assurée, que je réussis à le faire, Mais si je suis en train de produire dix copies carbonées, c'est sûrement quelque chose que je fais intentionnellement."
NB: ce sont des exemples d'agir avec une intention plutôt que d'intention pure, mais "il est difficile d'imaginer que l'on ne puisse pas dire la même chose quand il s'agit d'intention pure"

l'intention pure est-elle une croyance ?

- objection #2: les raisons de faire quelque chose sont en général différentes des raisons de croire que l'on va faire quelque chose
- exemple: “Voici comment j’ai l’intention d’amener la grand-voile: je vois venir un grain, je veux empêcher le bateau de chavirer et que crois qu’amener la grand-voile empêchera le bateau de chavirer. Je formulerais ainsi mes raisons pour avoir l’intention d’amener la grand-voile: un grain arrive, il serait indécent de faire chavirer le bateau, et amener la grand-voile empêchera le bateau de chavirer. Mais ces raisons que j’ai d’avoir l’intention d’amener la grand-voile ne me donnent en elles-mêmes aucune raison de croire que je vais amener la grand-voile.”

l'intention pure est-elle un vouloir ?

- hypothèse #3: avoir l'intention de faire A = vouloir faire A
- ▶ quand je **veux** manger quelque chose de sucré, je soutiens que le fait que je mange qchse de sucré est **désirable** - il s'agit d'un **jugement évaluatif**
- ▶ ce jugement n'a pas la forme
- Toute action consistant à manger qchse de sucré est désirable
- ▶ car sinon, le jugement selon lequel je ne veux pas manger qchse d'empoisonné aurait la forme
- Toute action consistant à manger qchse d'empoisonné est indésirable

l'intention pure est-elle un vouloir ?

- ▶ ...et alors un même individu, parfaitement sensé, pourrait estimer d'une même action qu'elle est à la fois désirable et indésirable
- ▶ de tels jugements évaluatifs sont **prima facie**: “ce sont des jugements d'après lesquels *dans la mesure où* une certaine action a une certaine caractéristique elle est bonne (ou désirable, etc.)”
- ▶ les jugements *prima facie* ne sont pas directement associés à l'action (sinon on mangerait toutes les choses sucrées dès qu'on veut manger une chose sucrée !)
- ▶ l'action est déterminée par (ou identique à) un **jugement catégorique** du genre: “cette action est désirable”

l'intention pure est-elle un vouloir ?

- ▶ les jugements *prima facie* nous suffisent pour dire **avec quelle intention** l'action a été accomplie, mais pas pour considérer que l'action était désirable
- ▷ Davidson
“...les raisons invoquées dans cette analyse ne sont pas en général les seules raisons que l'agent a considéré quand il a agi, si bien que le fait de savoir avec quelle intention quelqu'un a agi ne nous permet pas de reconstruire son raisonnement effectif. Car nous pouvons ne pas savoir comment l'agent est passé de ses désirs et de ses autres attitudes - ses raisons *prima facie* - à la conclusion qu'une certaine action était désirable.”

retour aux intentions

(IJC) une intention pure est un jugement catégorique

- ▶ objection immédiate: quand il s'agit d'une action "présente", on voit bien comment former de tels jugements. Mais l'intention est dirigée vers le futur, donc vers des types d'action (ex: j'ai l'intention de manger quelque chose de sucré à 4H). Comment avoir des jugements catégoriques vis-à-vis de types d'actions ?
- ▶ réponse: les intentions sont conditionnelles à mes croyances: "étant donné ce que je sais et crois présentement, voici mon jugement sur le type d'action qui est désirable"



retour aux intentions

▷ Davidson

“Avoir l'intention d'accomplir une action est, selon moi, soutenir qu'il est désirable d'accomplir une action d'une certaine sorte à la lumière de ce que l'on croit être le cas présentement ou devoir être le cas dans le futur.”



bilan

- ▶ Q: Davidson a-t-il réussi à rendre compte de l'intention pure sans faire intervenir d'actes ou d'états mystérieux ?
- ▶ il introduit le concept de **jugement catégorique**
- ▶ ces jugements catégoriques sont analogues aux désirs que, vouloir que...dans la mesure où ils "expriment des jugements de valeurs", mais ces derniers sont *prima facie*